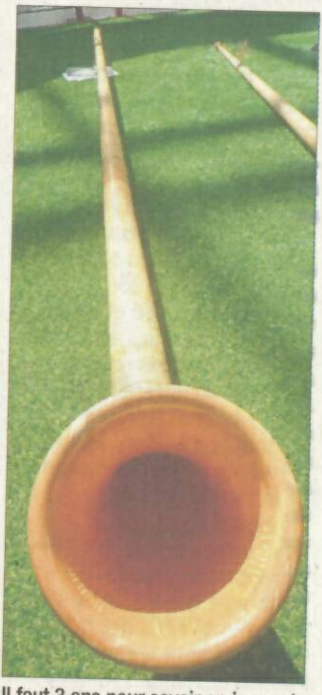
Sa majesté le Cor

L'instrument est beau, insolite, et surprend ceux qui n'en ont jamais vu. Il mesure 3,47 m (démontable en 3 parties), et son un pavillon a un petit taquet de bois qui permet de le poser à plat sur le sol. Sa destination initiale étant pour les bergers de communiquer à distance, il a un son assez sourd qui porte très loin. Par contre, ses capacités musicales sont limitées. Il n'a que 14 harmoniques naturelles (notes), ce qui est déjà bien comparé au clairon qui n'en a que 8. Quant au rythme de jeu, il est assez lent, mais on a entendu sur le Pâquier une "Alphonse polka" que les habitués du p'tit bal perdu auraient aimé danser. Un cor coûte environ 2500 euros.La position debout du sonneur et sa tenue confèrent beaucoup d'allure au cor en bois d'épicéa vieilli. ❑



Il faut 3 ans pour savoir en jouer et ce sont les lèvres du sonneur qui produisent le son au travers d'une embouchure. Photo DL/A.C.

Père et fils

Lors de ce rassemblement on a trouvé des jumeaux amateurs de cor et un couple de... Belges. Un père et son fils aussi. Baptiste Magnien, de Frangy, a 15 ans et joue de la trompette. Son père, Benoît, est professeur au Conservatoire de musique de Chambéry et fait partie du groupe "Ceux d'en haut". Baptiste s'y est mis depuis deux mois avec des cours intensifs donnés par Benoît qui pratique depuis 20 ans.

« C'est un instrument délicat à manier. Un peu rebelle et qui ne pardonne pas la moindre erreur. Cela peut-être aussi un bon outil pédagogique pour ceux qui pratiquent les instruments à embout » nous confie Benoit Magnien.

« Les pièces à jouer sont lentes et avec le cor, on profite bien du son. Et puis le cor c'est aussi une façon de retrouver ses racines ».

D.C

Benoît Magnin et son fils Baptiste. Le prof du conservatoire de Chambéry pratique depuis 20 ans. Photo DL/D.C.